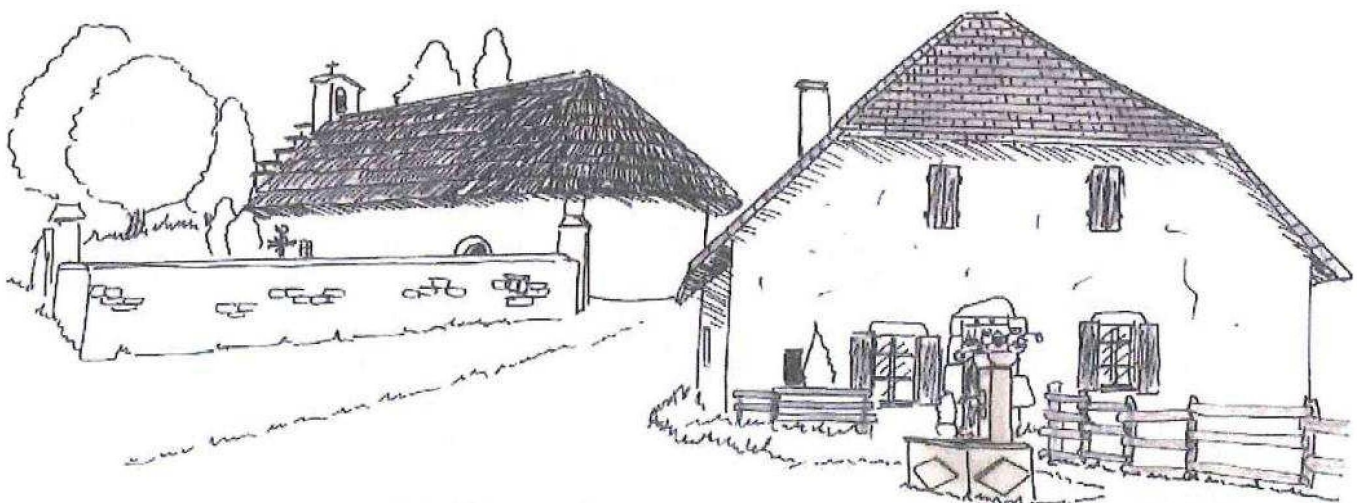


# Trézanne

## hameau de St Martin de Clelles

EF? Sd] W6'WWW'g' h^SYZS'Ua` I'W'g' Wa \_ g' W'f'd'W'y'f'W'Ag'W'f'cg] à d'W'W'j' W'f'd' \_ [fée T'g'f'W'g'd  
W'c'W'W'e] X'S' U'Z'ee'S'P'W, à 'y'f' 'W'S'h' W'y' T'd' l' à 'y'g'W'f' S'X'U'@'ad'Z'f' V'g? à f'3[Y'g]'^'W'U'W'W'g] S'g' W  
X'U'Z'W'W'W'S' U'W' e'g'U'g' W'W'cg'W'W'W'f'a'd'W'S' f'Z' S'f]' a'g'e' W'U'S'W'W'g'c'g'g'g' e'a \_ W'Z'3'g' E'g'V'W'S'g' @'ad'  
W'W'j' d'g'ee'W'g'j' c'g] a` f' S'c'W'W'f'U'g'g'e' W'W'W'd'W'W'f'W'W'f' 'A'd'IS' ` W'W'W'9'd'ee'W'7'S'g'j' f'z

Le hameau de Trézanne, installé à plus de 1 000 mètres d'altitude, est le village le plus proche du Mont Aiguille. Administrativement, il relève de Saint-Martin-de-Clelles, mais géographiquement fait partie du bassin de Chichilianne. Pour se rendre au chef-lieu, les Trézannous doivent successivement traverser les territoires de Chichilianne et de Clelles !



Dès le Moyen-Âge habita ici une communauté d'une petite centaine de personnes, qui dépendit longtemps de Chichilianne, devint autonome en 1668, revint sous Chichilianne en 1790, reprit son indépendance en 1801, et fut finalement rattachée à Saint-Martin-de-Clelles en 1839.

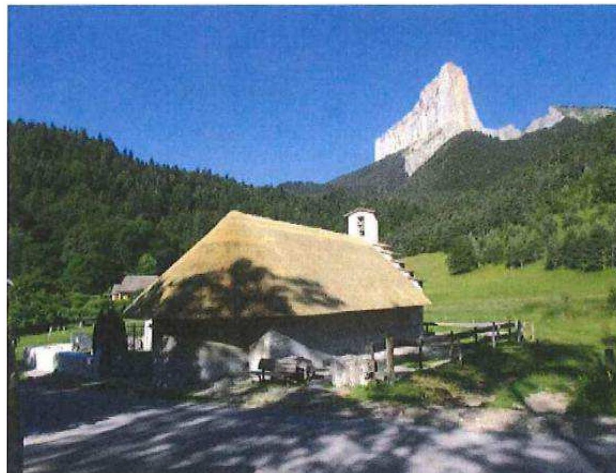
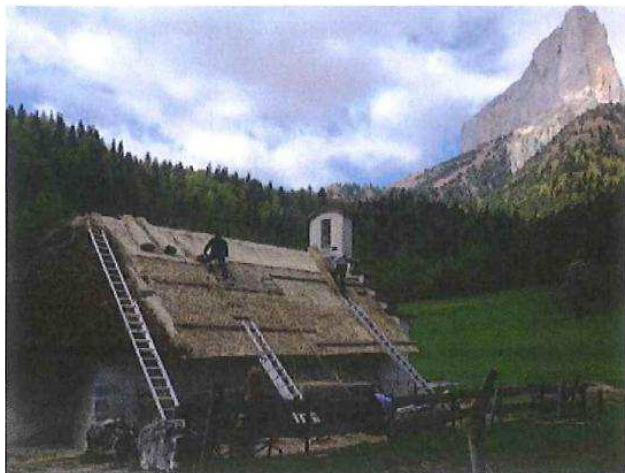
Très tôt ce hameau eut une chapelle dédiée à saint Saturnin. Constatée en piètre état en 1644, elle fut restaurée, puis érigée en paroisse entre 1675 et 1801.

# la Chapelle

Restaurée en 1965, puis en 2001-2002, elle a retrouvé son toit de chaume et une charpente, entièrement rénovée. Elle doit d'ailleurs être le seul bâtiment du Trièves à encore porter cette couverture, élégante. Ce toit de chaume vient d'être entièrement refait au printemps 2016.

Cette chapelle est aussi une des rares constructions triévoises à avoir un pignon « à pas de moineau », architecture plutôt caractéristique du Vercors central.

Sa silhouette dans un pré et accostée à son petit cimetière semble plus un rêve qu'une réalité.



L'intérieur révèle une petite nef, un chœur sous cul-de-four aveugle, et tous les secrets de la charpente et de la couverture de chaume qui d'un seul mouvement chapeautent la nef et le chœur plus étroit ; on comprend alors pourquoi les villages du Trièves brûlèrent si souvent, tant qu'ils furent sous chaume.

Le décor est joli :

- autel XIXème discret,
- magnifique Vierge à l'Enfant XVIIème en bois ciré,
- lourds bénitiers et cuve baptismale en calcaire gris,
- bancs de bois nets, et fleurs durant toute la belle saison.

Après avoir procédé dans une première phase à la restauration de la couverture en chaume et repris les enduits suivants les recommandations des bâtiments de France, La commune a souhaité dans un deuxième temps procéder au changement des vitrages (le principal en imposte au-dessus de la porte d'entrée et deux sur les côtés).



Pose du vitrail...

...puis découpe du ruban

Pour respecter la qualité et l'originalité, la commune a fait appel à un maître verrier réputé (Christophe Berthier réalise les vitraux du sacré coeur de Grenoble en collaboration avec l'artiste Arcabas).



P.Roche, mécène, C.Berthier, maître verrier, le maire, ses adjointes et Léon Giraud, l'un des 11 otages